

*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzi:** LI04, EA03 - LICEO LINGUISTICO

**(Testo valevole anche per le corrispondenti sperimentazioni internazionali e quadriennali)**

**Tema di:** LINGUA E CULTURA STRANIERA 1 (FRANCESE) e

LINGUA E CULTURA STRANIERA 3 (SPAGNOLO)

**PARTIE 1 – COMPRÉHENSION ET INTERPRÉTATION**

*Lisez le texte suivant*

À la maison, il y avait quatre chambres. La mienne, celle de mon petit frère Gilles, celle de mes parents et celle des cadavres.

Des daguets, des sangliers, des cerfs. Et puis des têtes d'antilopes, de toutes les sortes et de toutes les tailles, springboks, impalas, gnous, oryx, kobus... Quelques zèbres amputés du corps. Sur une estrade, un lion entier, les crocs serrés autour du cou d'une petite gazelle.

Et dans un coin, il y avait la hyène.

Tout empaillée qu'elle était, elle vivait, j'en étais certaine, et elle se délectait de l'effroi qu'elle provoquait dans chaque regard qui rencontrait le sien. Aux murs, dans des cadres, mon père posait, fier, son fusil à la main, sur des animaux morts. Il avait toujours la même pose, un pied sur la bête, un poing sur la hanche et l'autre main qui brandissait l'arme en signe de victoire, ce qui le faisait davantage ressembler à un milicien rebelle shooté à l'adrénaline du génocide qu'à un père de famille.

La pièce maîtresse de sa collection, sa plus grande fierté, c'était une défense d'éléphant. Un soir, je l'avais entendu raconter à ma mère que ce qui avait été le plus difficile, ça n'avait pas été de tuer l'éléphant. Non. Tuer la bête était aussi simple que d'abattre une vache dans un couloir de métro. La vraie difficulté avait consisté à entrer en contact avec les braconniers et à échapper à la surveillance des gardes-chasse. Et puis prélever les défenses sur la carcasse encore chaude. C'était une sacrée boucherie. Tout ça lui avait coûté une petite fortune. Je crois que c'est pour ça qu'il était si fier de son trophée. C'était tellement cher de tuer un éléphant qu'il avait dû partager les frais avec un autre type. Ils étaient repartis chacun avec une défense.

Moi, j'aimais bien caresser l'ivoire. C'était doux et grand. Mais je devais le faire en cachette de mon père. Il nous interdisait d'entrer dans la chambre des cadavres.

C'était un homme immense, avec des épaules larges, une carrure d'équarrisseur. Des mains de géant. Des mains qui auraient pu décapiter un poussin comme on décapsule une bouteille de Coca. En dehors de la chasse, mon père avait deux passions dans la vie : la télé et le whisky. Et quand il n'était pas en train de chercher des animaux à tuer aux quatre coins de la planète, il branchait la télé sur des enceintes qui avaient coûté le prix d'une petite voiture, une bouteille de Glenfiddich à la main. Il faisait celui qui parlait à ma mère, mais, en réalité, on aurait pu la remplacer par un ficus, il n'aurait pas vu la différence. Ma mère, elle avait peur de mon père.

Et je crois que, si on exclut son obsession pour le jardinage et pour les chèvres miniatures, c'est à peu près tout ce que je peux dire à son sujet. C'était une femme maigre, avec de longs cheveux mous. Je ne sais pas si elle existait avant de le rencontrer. J'imagine que oui. Elle devait ressembler à une forme de vie primitive, unicellulaire, vaguement translucide. Une amibe. Un ectoplasme, un endoplasme, un noyau et une vacuole digestive. Et avec les années au contact de mon père, ce pas-grand-chose s'était peu à peu rempli de crainte.

J'ai toujours été intriguée par leurs photos de mariage. D'aussi loin que je m'en souviene, je me revois en train de consulter l'album à la recherche de quelque chose. Quelque chose qui aurait pu justifier cette

*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*

union bizarre. De l'amour, de l'admiration, de l'estime, de la joie, un sourire... Quelque chose... Je n'ai jamais trouvé.

(599 mots)

Adeline Dieudonné, La vraie vie, L'Iconoclaste, 2018, p. 9-12

*Dites si les affirmations suivantes sont vraies, fausses ou si l'information n'est précisée en cochant la case correspondante*

1. Quand le père était jeune, il avait assisté à un génocide.

VRAI

FAUX

NON PRÉCISÉ

2. Selon le père, tuer un éléphant est facile, mais extrêmement coûteux.

VRAI

FAUX

NON PRÉCISÉ

3. Les enfants n'avaient pas le droit d'entrer dans la chambre des trophées.

VRAI

FAUX

NON PRÉCISÉ

4. L'unique passion du père est la chasse aux animaux sauvages.

VRAI

FAUX

NON PRÉCISÉ

5. Le père est violent, il bat sa femme et ses enfants.

VRAI

FAUX

NON PRÉCISÉ

*Répondez aux questions suivantes avec vos propres mots et par des phrases complètes.*

6. Pourquoi la description de la maison peut-elle surprendre ?

7. Quel lien unit-il le père et la mère ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur le texte.

8. Relevez les accumulations dans le passage et expliquez leur effet.

## **PARTIE 2 – PRODUCTION ÉCRITE**

*Développez le sujet de rédaction suivant*

Dans une conférence donnée en 1948, Albert Camus affirme : “Il n’y a pas de vie sans dialogue. Et sur la plus grande partie du monde, le dialogue est remplacé par la polémique. [...]. Des milliers de voix, jour et nuit, poursuivent chacune de son côté un tumultueux monologue, déversent sur les peuples un torrent de paroles mystificatrices, attaques, défenses, exaltations. Mais quel est le mécanisme de la polémique ? Elle consiste à considérer l’adversaire en ennemi, à le simplifier par conséquent et à refuser de le voir.” (Actuelles, tome 1, Gallimard, 1997)

Dans un texte d'environ 300 mots, vous commenterez cette affirmation d'Albert Camus en essayant d'expliquer la portée de ce phénomène à l'époque des réseaux sociaux.

## *Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*

### **1ª PARTE: COMPRENSIÓN Y ANÁLISIS**

**Lee el texto siguiente y responde las preguntas que vienen a continuación**

*La "Capilla Sixtina" de la Amazonia*

Son las pinturas rupestres más antiguas de América. Están en Colombia. Narran las gestas de una tribu caníbal y han logrado sobrevivir 20.000 años gracias a estar rodeadas de selva, narcotraficantes y guerrilleros de las FARC. Ahora reciben el reconocimiento de la UNESCO.

- 5 Una tormenta obligó a cambiar de rumbo. La avioneta se agitaba sobre la selva cuando Carlos Castaño Uribe, director de Parques Nacionales de Colombia, vio algo extraño que destacaba sobre el espeso verdor. Anotó las coordenadas. Corría el año 1987. Dos días después del avistamiento organizó una expedición. Llegar a ese misterioso punto no fue fácil y requirió largas caminatas a machetazos. Pero mereció la pena. En la serranía del Chiribiquete, en el corazón de la Amazonia colombiana, Castaño
- 10 Uribe y su equipo se quedaron boquiabiertos cuando dieron con un inmenso mural. Sobre una pared de gres blanca, centenares de pinturas de color ocre se desplegaban ante ellos. Había hombres levantando los brazos, mujeres encinta, caimanes, jabalíes, una serpiente gigante con manos y pies, ciervos, lagartos, tortugas, murciélagos, extrañas figuras geométricas... Y alrededor, manos de niños y de adultos, como si se tratara de la firma de los artistas. [...]
- 15 Se van a cumplir 30 años de este gran descubrimiento y se han desentrañado algunos de sus misterios. Otros todavía siguen sin aclararse del todo: se cree, por ejemplo, que todavía rondan por allí comunidades indígenas que no desean ser contactadas. Y no se sabe con certeza cómo se las ingenieron para pintar a 30 metros de altura, aunque lo más probable es que utilizaran una especie de andamios.”

(262 palabras)

Manuela Giménez en XL Semanal, del 30 de diciembre de 2018 a 6 de enero de 2019

**Contesta las siguientes preguntas eligiendo la opción más correcta:**

1. ¿En qué país están las pinturas rupestres más antiguas?
- a) *En América*
  - b) *En Colombia*
  - c) *En la serranía del Chiribiquete*
  - d) *En la Amazonia*
2. ¿Qué dibujos se encontraron en el mural?
- a) *Animales fantásticos*
  - b) *Figuras humanas de hombres, mujeres y niños*
  - c) *Motivos geométricos: triángulos, rectángulos...*
  - d) *Animales, figuras geométricas, hombres, mujeres y manos*
3. ¿Se sabe cómo fue posible pintar a 30 metros de altura?
- a) *Los indígenas utilizaron palos largos*
  - b) *Los indígenas llegaron a las paredes escalando.*
  - c) *Se cree que los indígenas utilizaron una especie de andamios*
  - d) *Los indígenas no pintaron nunca a 30 metros de altura*

*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*

**Responde las siguientes cuestiones con oraciones completas, sin copiar literalmente del texto:**

1. ¿Por qué motivos las pinturas rupestres han sobrevivido tanto tiempo en buenas condiciones?
2. ¿Cómo se descubrieron las pinturas?

**2ª PARTE: EXPRESIÓN ESCRITA**

Redacta un texto descriptivo o narrativo de 150 palabras relatando tu experiencia o relación con el arte:  
¿Te gusta? ¿Practicas alguna disciplina artística? ¿Vas con frecuencia a museos? ¿Por qué?